

Polissons sur Courges

- L'orchestre Curcubital -

ou

Le végétal au service de la création artistique d'aujourd'hui

par Henri-Charles Caget

Qu'elles s'appellent Calebasses, Cabassas, Gourdes, Gourd, Calabash ou Cougourons, qu'elles proviennent d'Afrique, d'Asie d'Amérique, d'Océanie ou d'Europe, les cucurbitacées ont, de tout temps et dans toutes les civilisations, suscitées la curiosité, séduit ou fasciné. Une fois séchées, puis évidées elles sont dotées d'une coque si dure qu'elle constitue un matériau permettant des utilisations aussi diverses qu'exceptionnelles. Imputrescibles, étanches, isothermes et d'une grande résistance, elles combinent des qualités naturelles étonnantes qui expliquent à la fois leur rôle domestique, leur fonction d'objet rituel, voire magique, leur utilité "pratique" et bien entendu leur usage musical. **Et si, en matière d'organologie, la calabasse avait été le matériau de base qui a inspiré les facteurs et luthiers pour confectionner tous les instruments qui peuvent exister ?** Diverses recherches dans ce domaine ont été menées par plusieurs pionniers parmi lesquels il faut citer Yves Rousguisto ou Raoul Gagliolo.

Le projet : Polissons-sur-Courges

Entrer dans le coeur du son, c'est pénétrer le corps du temps.

H.C. Caget

Il s'agit d'imaginer une forme de concert-performance intemporel qui mettrait en valeur le caractère à la fois mystérieux, méditatif, festif et dansant de ces végétaux mais aussi de vivre un temps de création, au son de leur histoire. **De la graine à la création d'oeuvres artistiques**, constitue un parcours qui prend en compte toutes les étapes liées à l'innovation en musique et au processus de création :

- Le végétal devient un vecteur temporel qui permet de jeter une passerelle entre des temps anciens et des sons de demain,
- La recherche, l'imagination et la concertation, moteurs du projet, vont entraîner des luthiers à créer, ou à re-crée, des instruments appropriés,
- La plantation, la culture et jusqu'à la récolte des fruits vont permettre, d'allier une dimension conviviale à un aspect conceptuel en imaginant plusieurs installations-expositions dans un lieu dédié mais aussi l'élaboration d'objets décoratifs et des recettes culinaires et la préparation de rencontres autour "d'anecdotes cucurbitales" autour d'instruments végétaux imaginés et joués,
- Les rencontres artistiques associent un trio artisan /luthier, compositeur et interprète,

- Le processus mis en place permet d'aller de l'instrument à la création par l'enregistrement, par l'improvisation et par l'écriture afin de réaliser une banque de sons destinée à alimenter un logiciel qui offrira la possibilité de travailler avec les outils informatiques pour offrir un travail de création musicale,
- Un film vidéo de toute l'expérience sera réalisé pour témoigner de chaque étape du processus afin de permettre à quiconque de réaliser ce parcours à partir d'autres supports que les cucurbitacées et avec l'équipe artistique de son choix.

Les protagonistes de cette création

Directeur artistique de ce projet aussi ambitieux qu'original, Henri-Charles Caget a sollicité trois compositeurs pour créer des oeuvres originales destinées à un instrumentarium inédit. D'autres pièces relèvent de re-créations destinées à nous faire découvrir les timbres des instruments naturels (à vents, à cordes et à percussions) fabriqués à partir de cucurbitacées, au service d'un répertoire composé de monodies anciennes mais aussi de créations pop et contemporaines. Pour concrétiser cet objectif, il a d'abord fallu faire appel à divers facteurs passionnés et spécialisés dans le maniement de ce végétal, en l'occurrence Pierre-Alexis Cabiran et Bernard-Pascal et Jeff Barbe.



Pierre-Alexis Cabiran a réalisé les diverses muses (muse simple ou muse à bourdon en érable avec anches en roseau, chacune dotée d'une capsule et d'un pavillon en calebasse), un tympanon (caisse en grosse calebasse hémisphérique), un tambourin à cordes (trois choeurs de deux cordes), une vièle à archet dotée de trois cordes ainsi qu'une autre vièle à archet plus conséquente (de la tessiture du Violoncelle) et un calachon à trois cordes (luth sur caisse en calebasse).



Bernard-Pascal Rajerison est le facteur des différents ocarinas dotés de "becs" en palissandre rapportés sur diverses calebasses.

Damien Bardonnet a fabriqué la structure de la batterie Curcubitale ainsi qu'un tambour tournoyant, un tambour grave, une derbouka, un tonnerre.

Jeff Barbe a concocté une flûte en sol, à doigté baroque, avec un bourdon en ré (grave). Les deux corps instrumentaux sont réunis par une coloquinte. Par ailleurs, il

a conçu un instrument pouvant faire office de bourdon grave avec sifflet ; il s'agit d'une grosse flûte enveloppée dans une coloquinte (et pas seulement le pavillon).

Henri-Charles Caget, dans sa démarche de percussionniste-batteur-homme-orchestre, a assemblé tous les instruments conçus à partir des calebasses que Lugdivine propose dans ses catalogues. L'équipe Lugdivine a confectionné à son intention une caisse claire et un Udu à partir d'iconographie existantes tirés de différentes sources iconographiques. Il a ainsi conceptualisé "sa" batterie cucurbitale, le **Cagettophone**, qui réunit divers instruments d'une même famille en un unique set original. Par un habile jeu de coordination et d'indépendance, cet instrumentarium permet de jouer, de colorer et d'interpréter, de rythmer et d'orchestrer tout type de répertoire.

Les compositeurs et les musiciens

Laurent Grappe, Xu Yi et Robert Pascal se sont volontiers prêtés à la création de pièces adaptées à cet ensemble instrumental si particulier. Ils vont travailler autour d'une thématique proposée par Henri-Charles Caget : Le végétal. Leurs compositions s'articulent autour de trois formes d'écriture contemporaine et de courges "électrifiées" : une pièce mixte (Robert Pascal), une pièce électro-acoustique mêlant gestes improvisés et captés (Laurent Grappe), une pièce acoustique amplifiée (XuYi).

Des musiciens confirmés, **Valérie Dulac** (Cordes), **Gwénael Bihan** (Vents) mais aussi **Anne Delafosse** (chant) apportent leur concours pour donner corps à ce "fantasme végétal". L'ensemble Polissons inscrit sa démarche de création dans la richesse de l'activité culturelle de Vézelay au sein de la Cité de la Voix, dirigée par **Nicolas Bücher**, sous la forme de trois résidences en 2013-2014.

Extraits sonores :

Dans ces deux enregistrements, sont proposées quelques combinaisons sonores possibles générées à partir d'extraits des thèmes et de courtes improvisations qui s'appuient sur deux monodies espagnoles anciennes jouées sur les instruments cucurbitaux majoritairement fabriqués pour ce projet spécifique.

Crousti-marrow.

Paysage sonore de Jean-François Estager joué par H-C Caget (Udù, Tambourin à cordes, Caxixi), Valérie

Dulac (Vièles à archet) et Gwénael Bihan (Muse à anche simple et Ocarina Basse).

So l'ange

Extraits de 2 monodies anciennes, "Le testament d'Amélie" et "Cunctissimus" (Livre Vermeil de Montserrat). Il s'agit, entre autre, de démontrer toute la richesse de timbre et tout le potentiel mélodique ou rythmique dont ces instruments cucurbitaux, qui couvrent tous les pupitres (cordophones, aérophones, percussions), sont porteurs. Interprété par Valérie Dulac (Vièle à archet), Gwénael Bihan (Ocarina basse et Muse simple) et Henri Charles Caget (Udu, Tympanon, Calachon, Tambourin à cordes, caxixi). Cette pièce est arrangée et montée par H.C. Caget.